

Le planétarium de Saint-Michel-l'Observatoire sort de terre

Il aura fallu dix ans pour que le projet de construction du planétarium du centre astronomique de Saint-Michel-l'Observatoire entre en phase opérationnelle. Les travaux ont enfin commencé en juillet et ils devraient être terminés à la mi-juin 2021.



H. Saveuse - Les fondations sont prêtes à accueillir la coupole parabolique.

« *C'était devenu une arlésienne* », résume Jacques Depieds, le président de la [communauté de communes de Haute-Provence Pays de Banon](#) lors de la très officielle cérémonie de pose de la première pierre qui avait lieu ce lundi 28 septembre. Après dix ans de patience et d'obstination, le chantier de construction d'un nouveau planétarium sur la commune de Saint-Michel-l'Observatoire, en plein cœur du [centre astronomique](#), démarre enfin.

Si l'objectif premier est de développer un pôle d'excellence de la culture scientifique dans ce centre d'astronomie qui fut longtemps le plus important d'Europe (il a permis de découvrir la première exoplanète au monde), il s'agit aussi de booster l'activité touristique du lieu et de doubler sa fréquentation, qui passerait de 10 000 à 20 000 visiteurs par an grâce au nouvel équipement dont le coût est estimé à 1,6 M€ (voir encadré).

Ce planétarium d'une surface totale de 198,91 m² sera doté de 69 places, dont quatre pour personnes à mobilité réduite. Une boutique de 50 m² sera également construite. « *Les modifications de ce projet se sont succédé mais cette fois, nous y sommes* », assure Jean-Paul Grosso le maire de la commune, qui se satisfait également du soutien de l'intercommunalité dans le projet.

Une coupole parabolique construite à partir de la semaine prochaine

Depuis le mois de juillet, date du démarrage du chantier, les ouvriers ont réalisé la dalle de propreté et l'ensemble des fondations. La coupole parabolique sera construite à partir de la semaine prochaine. « *Pour réaliser cette coupole, intégralement en béton, nous avons le choix entre plusieurs techniques. Nous avons décidé de construire un échafaudage à l'intérieur qui servira d'armature via l'utilisation de feuilles de Nergalto, des lattes métalliques nervurées. Puis nous déposerons un béton à 400 kg/m³ sur la structure métallique* », explique [Martin Lefèvre](#), architecte en charge de l'opération avec Roxane Kunz pour le [cabinet d'architecte vaclusien Kunz-Lefèvre](#). Dès la semaine prochaine deux équipes séparées devraient travailler avec la centrale à béton Bourjac de Manosque pour la construction de la coupole parabolique. Une masse de béton de 507 m³.

Une construction comme une sculpture

« Nous avons eu énormément de chance car les élus, et je pense notamment à M. Guy Bareau un ancien adjoint au maire, mais aussi les financeurs nous ont laissé toute latitude pour la création. Notre idée de départ était d'oser créer une structure totalement différente. Nous avions envie de chambouler l'esthétique du lieu, marqué par des bâtiments très typés années 70, et intégrer des courbes au milieu de ces constructions très linéaires », se réjouit l'architecte, qui a voulu créer un bâtiment « sculpture » et réalise ainsi sa première œuvre architecturale contemporaine.

Outre une vision architecturale forte, Martin Lefèvre et Roxane Kunz ont voulu que la structure soit fonctionnelle. « L'aménagement intérieur, les cloisons, les rangements seront également tout en courbe. » L'ouvrage sera réalisé sans l'utilisation d'une maquette numérique de type BIM (Building Information Modeling). « Nous avons fait un pré-BIM pour nous rassurer sur certaines mesures, qui ont bien été confirmées, mais la structure a quasiment été réalisée via des croquis, c'est un défi pour les entreprises comme pour les architectes. »

« Nous avons eu quelques difficultés sur le choix des entreprises car la réalisation de la coupole et de l'ensemble du bâtiment sont un véritable défi technique. Mais nous avons réussi à trouver les compétences et savoir-faire localement, c'est une vraie satisfaction », poursuit Martin Lefèvre. Un petit chantier très technique sur lequel travaillent aujourd'hui les ouvriers des entreprises SMC (Société Marseillaise de Construction), [Berlengue Bruno & Nicolas](#), [Ailhaud](#), [Caparros Electricité](#), [SFM du Luberon](#) et [RSA Cosmos](#) et qui va de pair avec une opération d'amélioration de l'hébergement du centre lancée par le Département.

Le budget de l'opération :

Coût total de la construction : 1,62 M€

Région : 1 M€

Communauté de communes Haute Provence Pays de Banon : 570 000€

Etat : 50 000 €

Le conseil départemental des Alpes-de-Haute-Provence apporte les deux parcelles de terrain.

Coût total équipements-communication :

850 000 €, dont 722 500 € de l'Europe et 122 500 € de la communauté de communes Haute Provence Pays de Banon